



L'Echo de la Viole

Bulletin de la Société Française
de Viole — Numéro 1

Notes en l'air

Voici donc le premier vrai numéro de l'Echo de la Viole, qui peut enfin paraître grâce aux nombreux membres de la SFV qui se sont déclarés depuis Mai 98, plus de cinquante fin septembre. et surtout le petit cercle des enthousiastes qui ne doutent de rien et qui m'ont beaucoup encouragé. Leurs participations figurent dans ce numéro.

SOS ! Il manque encore une ou deux bonnes volontés pour les travaux d'administration (secrétariat, trésorerie) et surtout pour la rédaction et l'impression du bulletin. En effet il n'est guère possible qu'une seule personne qui a aussi d'autres obligations professionnelles et familiales puisse tout faire ! Etant atteint d'une affection fatigante, je souhaiterais 'passer la main' le plus tôt possible. Une assemblée générale ? Quand ?

Ce bulletin est le vôtre, il est évidemment indispensable de nous communiquer suffisamment à l'avance vos informations : annonces de stages, concerts, petites-annonces, publicités et bien sûr vos articles. Cette publication devrait avant tout aider les jeunes et les débutants par des conseils variés sur l'instrument, la littérature, l'interprétation etc...

Jean-Pierre Batt



Dans ce numéro:

La Borie 1998

***La viole sur la
toile***

Goutelas 1998

Entretien : V. Ghielmi

Forum des Disques

Petites Annonces



Dans un prochain numéro :

- Entretien avec Annette Otterstedt (auteur de 'Die Gambe', Ed. Bärenreiter)
- Le point sur Ste Colombe par J. Dunford

Publication de la Société Française de Viole (Association Loi de 1901 N° 853006). Conditions d'adhésion et d'abonnements : dernière page. Directeur de publication : Jean-Pierre Batt, Création graphique Gisèle Pagano.

©1998 par Société Française de Viole, 83 Bd Auguste Blanqui, 750 13 PARIS - Tél. : 01 45 80 23 61

LES IV^e RENCONTRES de La Borie en Limousin, 8, 9 et 10 Mai 98



Sous un soleil estival, dans le magnifique petit château de La Borie en Limousin, le colloque organisé par Christophe Coin et l'Ensemble Baroque de Limoges (du 8 au 10 Mai 1998) fut une réussite totale. Ces trois jours extrêmement remplis de conférences, présentations, tables rondes et concerts furent suivis par plus de 70 participants venus principalement d'Allemagne et de France, mais encore d'Angleterre ou d'Israël. Quelques conférenciers gardèrent leur langue (l'allemand) mais la plupart utilisèrent l'anglais ou le français.

Beaucoup de belles violes anciennes furent présentées, la *Canzon* à 8 violes de Hentschel fut jouée sur 6 Tielke, 1 Hiltz, 1 Goldt ... Un sommet fut atteint quand C. Coin et V. Ghielmi jouèrent alternativement sur des instruments différents (Stainer, Hoffmann, Hiltz, Tielke) des extraits de sonates de J.S. Bach, accompagnés par W. Jansen au clavecin et ... L. Ghielmi au piano-forte de Silbermann, une découverte pour beaucoup d'auditeurs. De nombreuses participations traitaient de restauration et de la lutherie allemande (F. Hellwig, P. Jaquier, J.P. Leclercq, K. Martius, T. & I. Muthesius, S. Pank).

Le répertoire fut illustré d'abord par L. Dufschmid qui parla des éditions de J. Schenk et joua le soir même magistralement en concert des extraits de *L'Echo du Danube* et *Nymfe di Reno*, avec en première partie Schein et Scheidt par le charmant consort de «La Belle Feuille» de Boulogne dirigé par N. Ben David. Le lendemain les éditions de J.G. Graun furent exposées et discutées par S. Minkoff et V. Ghielmi (Publication avec l'EBL). Vittorio fut fort acclamé lors du concert vespéral par le public limougeaud et pas seulement par ses groupies ! (C.P.E. Bach avec accompagnement de piano-forte). Lors du même concert nous entendîmes l'Ensemble de Limoges, dans Rameau-Hesse et Graun, ainsi que G. Begou dans C.F. Abel en solo. H. Groth, de Nuremberg, démontra sa technique spéciale de conduite de l'archet pour les batteries et les change-

ments de corde dans la difficile sonate en ré majeur de C.P.E. Bach, interprétation très convaincante.

Entre autres contributions remarquables : les excellentes causeries avec exemples musicaux de R. King sur Händel et Riehm et celle de A. Otterstedt sur le dessus de viole en Allemagne. Le colloque se conclut sur un magnifique concert à l'église St Pierre : Bach, Buxtehude, Schütz, etc...interprétés par les artistes du colloque avec un quintette vocal de haute volée.

Grâce au personnel de La Borie, l'organisation pratique des Rencontres fut sans défaut, personne ne souffrit de la faim, mais on signala quelques cas de fatigue causés surtout par les après-concerts dans les (authentiques) brasseries de Limoges...

Jean-Pierre Batt

Le point de vue du bizuth...

En me confiant la rédaction de ce papier, Jean Pierre, le directeur de la publication que vous avez en main, m'avait dit: "Je crois que tu seras laudateur".

Comment voulez-vous ne pas l'être ?

Le soleil, présent tout au long du colloque,
Le lieu : La Borie en Limousin château du ...ème
implanté dans un cadre enchanteur,

Le programme qui révélera toutes les richesses de son titre au-delà de toute espérance,

L'accueil par l'équipe de Christophe (merci à Sophie et Isabelle omniprésentes, à tous ceux et celles que je ne nomme pas; ma viole vous adresse un "la de la 7^{ème} corde", rien que pour vous),

Christophe, aussi calme que quand il joue, en toutes circonstances

Les participants, musiciens, musicologues, luthiers, amateurs, tous communiquant en toutes langues,

Les instruments présentés dont certains historiques,

Le contenu des conférences et les innombrables intermèdes musicaux les illustrant

Les concerts du soir

L'ambiance, enfin empreinte de calme, de sérénité, sans querelle, sans lutte de pouvoir, toutes choses un peu inhabituelles à notre époque.

Encore...

Franklin Khazine

La Viole sur la Toile (ou Webbing the viol)

par Franklin Khazine

Le World Wide Web est une mine pour les violistes internautes. J'y ai découvert 4 genres de sites :

- 1°) les sites de bibliographie et de documentation
- 2°) le site de la Viola da Gamba Society of America
- 3°) les sites donnant une iconographie importante
- 4°) les sites des musiciens et des luthiers (peu de français)

Bien entendu, cet exposé n'est pas exhaustif puisque les liens URL sont accessibles à partir de chaque site.

Les sites de **bibliographie**:

<http://sunsite.unc.edu/reference/gopher/ulr/uncdbs/viol/Megaviol> donne accès à 27 pages de ...comment dire ?
<http://www.music.ed.ac.uk/euchmi/cimcim> renvoie aux données non seulement liées à la viole mais aussi au contenu des collections des musées. Il y a des centaines d'instruments dont la description est simplement littérale.
 Le même site donne une liste de 512 plans d'instruments répartis dans 25 musées de part le monde:
<http://www.music.ed.ac.uk/euchmi/cimcim/iwd.html#iwdi>
 J'y ai personnellement acquis une dizaine de plans de viole et d'autres instruments.

Le site de la Viola da Gamba Society of America (VdGSA) à l'adresse <http://www.enteract.com/~vdgsa> vous montrera qu'ils sont fous ces américains !! 25 000 adhérents, un site Internet, des éditions de partitions, un conclave annuel, etc...
 Si vous ne devez choisir qu'un site, visitez celui-là ! A partir de là le monde entier de notre instrument favori vous est ouvert.

Les sites **iconographiques**

<http://www.geocities.com/~orpheon/>
 Mis en place par un passionné, la collection située à Vienne (Autriche) et son site web contiennent une quantité limitée d'instruments, mais d'excellente origine avec une bonne partie consacrée à la viole. Plein d'images. Si vous voulez le catalogue en couleur et un CD enregistré sur les instruments de la collection, mettez un billet de 200 FF dans une enveloppe et 10 jours plus tard, un peu de bonheur par voie postale.

Essayez aussi www.music.indiana.edu/ddm/Baroqueold.htm: pas que des violes mais beaucoup de choses passionnantes.

Les sites des **musiciens** et des **luthiers**

Un petit catalogue fourre tout avec de bonnes choses, d'autres, moins.
<http://www.mcelhearn.com/vdg/vdg.html> un site fait par un collègue de Jonathan Dunford, il y a surtout des annonces d'instruments à vendre et une initiation sommaire à ce qu'est la VdG. Le site de Jonathan Dunford : azvioles@worldnet.fr Vous vous demandez pourquoi azvioles ? C'est simple: pas de chiffres dans les adresses Internet. Jonathan voulait "a2violes" mais impossible.

Le site d'un luthier américain Charlie Ogle
www.violadagamba.com
 Vous voilà prévenu, ce nom de domaine est pris !!

Le site de Peter Hüttnersberger
members.ping.at/huetmann/index.html

Je vous ai gardé pour la fin www.jsbach.org/ car en dehors d'une page réservée aux oeuvres du cantor avec VdG, il y a l'intégralité du catalogue BWV et pour chaque numéro toute la discographie connue !! Explorer tout ce site revient à faire exploser votre facture de téléphone.

En principe, si mes informations sont bonnes, l'Ensemble Baroque de Limoges devrait prochainement ouvrir un site. Notre Président se fera un plaisir de nous livrer l'info dès sa disponibilité.



Vous connaissez bien sûr le site Web (provisoire) de la SFV <http://www.club-internet.fr/perso/psaintma> mis en place par Philippe Saint-Marc (que vous pouvez contacter par courriel à psaintma@club-internet.fr).

Les Associations musicales

Plusieurs associations intéressant la viole de gambe ont souhaité établir des liens avec la SFV.

L'**ADIA** existe depuis 1995 (Association pour le développement des instruments anciens en Rhône-Alpes, Chef Lieu, 73190 LA THUILE) et enregistre une cinquantaine de membres. Elle propose des cours (chant, guitare, luth, flûtes, harpe, viole avec Maeva Bouachrine) des animations, des concerts et publie un bulletin trimestriel "Cordes et Boyaux" ainsi que de la musique pour violes sous le nom des Editions Scylla : *The compleat Violist* de Benjamin Hely, 1699, traduction G. Begou (100 FF), deux volumes de pièces faciles de M. Marais (150 FF) et un concerto de J.G. Graun pour VdG et orchestre (90 FF)

CADENZA regroupe une trentaine d'adhérents et organise depuis 1995 des présentations sur la viole au domicile des intéressés, des ateliers de musique ancienne avec viole (par les soins de Bruno Angé, contrebassiste-violiste) et bientôt d'autres ateliers de danse renaissance, baroque, de costumes etc... (1 rue de la Fontaine au Tonneau 93150 LE BLANC MESNIL)

UN JEUNE SOLISTE :

Vittorio Ghielmi

Entretien reçu à La Borie en Limousin, Mai 98.

L'Echo de la Viole : Vittorio Ghielmi, vous avez connu la notoriété immédiate avec votre participation en soliste à l'enregistrement des concertos et des duos de Johann Gottlieb Graun avec Christophe Coin et l'Ensemble Baroque de Limoges (Auvidis Astrée E 8617). Avez-vous aussi commencé par le violoncelle ?

Vittorio Ghielmi : Non, pas du tout ! J'ai commencé par le violon de 5 à 10 ans, mais quand mon professeur, la signora Piatti — une vieille dame milanaise, est décédée, je n'ai plus voulu continuer. C'est mon frère qui m'a proposé d'essayer la viole de gambe, je ne savais même pas ce que c'était ! J'ai étudié huit ans avec Roberto Gini à Milan, un des meilleurs élèves de Jordi Savall, puis un an avec Wieland Kuiken à Bruxelles, et j'ai fait la connaissance de Christophe Coin à Paris. Il avait joué avec «Il Giardino Armonico» de Milan et c'est le luthiste de cet ensemble, Luca Pianca, qui m'avait conseillé d'aller le voir. J'ai étudié alors avec Christophe à Bâle, et j'ai trouvé dans sa personnalité musicale ce que je cherchais à ce moment-là, c'était très intéressant. J'avais alors une façon très « correcte » mais aussi très traditionnelle de jouer de la viole. C'est en analysant la production du son de Christophe au violoncelle que j'ai compris beaucoup de choses.

EdV : Que penser d'une carrière de violiste à notre époque ? L'instrument est-il adulte, finalement ?

VG : Je ne crois pas du tout que la viole a un son petit ou mince, pour des concerts très intimes, mais que c'est un instrument au même niveau que les autres ! Forqueray le fils dit carrément de la viole de son père qu'elle sonnait plus fort qu'un violoncelle ! On est à côté du problème : la viole a un son ni fort ni faible, elle a un son qui à l'évidence se rapproche le plus de la voix humaine. Ce que j'ai toujours pensé, peut-être à cause de mon caractère italien, c'est qu'on ne devait pas se borner à ce qui avait déjà été découvert, mais pousser toujours plus loin la recherche de solutions aux problèmes, tant pour la sonorité donc la facture de l'instrument, que pour le répertoire.

EdV : Vous vous occupez donc aussi d'édition ?

VG : Je me suis d'abord intéressé au répertoire des 15 et 16èmes siècles, puis un peu par hasard au répertoire tardif, déjà connu depuis Wenzinger, mais on l'a peut-être oublié, ou on ne sait pas écouter... J'ai déjà édité des sonates de B. Marcello pour 2 Violes et B.C., que Minkoff publiera prochainement.

EdV : Pour violes ou violoncelles ?

VG : les deux sont indiqués sur l'original...

EdV : Vous allez éditer les concertos de J.G. Graun ?



VG : Oui, avec l'aide de Mme Minkoff, c'est en bonne voie. Il me paraît impossible que tout violiste soliste n'ait pas les concertos de Graun dans sa bibliothèque ! Quel violoncelliste pourrait se passer de Boccherini ou de Haydn ? Evidemment, tout le monde ne peut pas jouer ces concertos en public et en soliste, mais je crois que ça vaut la peine de connaître ce qui a été écrit pour son instrument. Christophe Coin m'a beaucoup encouragé dans ce travail difficile, qui d'ailleurs n'est pas terminé !

EdV : Quels sont vos projets d'enregistrements ?

VG : En plus du disque « Giocattoli di Musica Barocca » (Supraphon 11 2157-2131), j'ai enregistré les sonates de J. S. Bach avec mon frère Lorenzo qui joue un piano-forte, une copie de Silberman (Ars Musici AM 1228-2, Freiburg). Dans très peu de temps les sonates de C. P. E. Bach seront aussi enregistrées. J'ai aussi en préparation pour Winter & Winter un disque de musique italienne du début du 16ème siècle avec «I Fili d'Arianna» et des voix populaires de Sardaigne, et un pour le répertoire tardif français.

EdV : Les prochains concerts ? Avec quels ensembles ?

VG : Je joue beaucoup comme soliste avec «Il Giardino Armonico» de Milan, avec le violoniste Paolo Biondi en trio à Parme, et bien sûr avec mon consort italien « I Fili d'Arianna » sur instruments d'époque. Il y a aussi des auteurs modernes qui composent pour nous : Vanni Moretto, Guido Boselli ainsi que le japonais Yutaka Fujiwara.

EdV : Quels instruments jouez-vous ?

VG : J'ai eu la chance de trouver à Milan une basse de Michel Colichon datée 1688, la sœur de celle du musée de Milan 1687 (pour mémoire : Genève 1693, Paris 1683) et une petite viole en forme de guitare de Giovanni e Francesco fratelli de'Grancino, Milan 1690, qui sonne incroyablement bien

en ténor.

EdV : Où enseignez-vous ?

VG : J'ai commencé très tôt à enseigner, vers 23-24 ans. Il est difficile en Italie d'avoir un poste dans un conservatoire, le choix est fait sur titres, au nombre de concerts, et pas sur concours... J'enseigne actuellement à Castelfranco Veneto, près de Venise, qui a une tradition d'instruments à cordes les meilleurs d'Italie.

EdV : Vous publiez aussi une nouvelle méthode de viole ?

VG : En effet. Quand je repense à mes études, je voyais mes compagnons violonistes ou violoncellistes faire leurs gammes parfaites sur trois octaves, je me suis construit une technique de la même façon. Il m'a manqué une méthode vraiment progressive, rationnelle, avec une difficulté à la fois, qui donne des résultats rapides, c'est pour cela que j'ai écrit ma méthode personnelle avec la collaboration de Paolo Biondi, sans doute un des meilleurs pédagogues italiens.

EdV : Pour finir, un conseil aux jeunes violistes ?

VG : Plutôt une citation du poète Giacomo Leopardi (1798-1837) « *L'arte puo dimenticare la tecnica solo quando la possiede totalmente* » (l'art peut oublier la technique seulement quand il la possède totalement). Je crois que la voie vers l'art véritable est l'humilité !

NOTE : La Méthode de Viole de gambe complète et progressive, par Vittorio Ghielmi et Paolo Biondi, est publiée par les Editions UT ORPHEUS, Palazzo de 'Strazzaroli, Piazza di Porta Ravegnana, I-40 126 BOLOGNA, (www.utorpheus.com).



STAGE DE GOUTELAS 1998

Ce stage s'est déroulé du 17 au 24 Juillet dans le Château de Goutelas situé sur la commune de Boen dans le Haut-Forez à mi chemin entre Lyon et Clermont-Ferrand. Le château de Goutelas est un château Renaissance complètement en ruine au début du siècle et fort bien restauré. Les stagiaires (au nombre de 14 pour la viole de gambe et

de 8 pour le luth) venaient de différentes régions de France mais aussi des Etats-Unis et d'Allemagne. Le nombre relativement peu élevé par rapport à l'année passée donnait au stage une ambiance plus détendue et plus familiale. Le stage de musique était doublé de façon virtuelle d'un stage d'anglais puisque la plupart des cours ou des exposés et les discussions pendant les repas s'effectuaient en français et en anglais.

Les cours de viole étaient donnés par Jonathan Dunford et Sylvia Abramowicz, ceux de luth par Claire Antonini. Et ce qui était nouveau pour cette année, des cours de danse baroque étaient proposés par Irène Ginger à tous les musiciens.

Le premier soir pour se mettre dans l'ambiance Sylvia, Jonathan et Claire nous ont offert un petit concert pendant lequel Irène a fait quelques démonstrations de danse baroque en costume d'époque. Rien que pour cela, ça valait déjà la peine d'être venu.

La matinée était consacrée aux cours individuels et aux master classes. Jonathan Dunford a également donné un cours sur la basse continue et expliqué comment les pièces pour violes seules de Sainte-Colombe ou Marais comprenaient leur propre partie de basse continue.

Le traditionnel apéritif concert permettait aux plus courageux et plus téméraires d'entre nous de se produire devant le public bienveillant des autres stagiaires qui sirotaient un petit apéro.

L'après-midi était consacré à la musique d'ensemble. Quatre groupes étaient formés et répétaient avec chacun des professeurs à tour de rôle. Les stagiaires étaient de tous niveaux de débutant à supérieur. Mais les professeurs avaient sélectionné la difficulté des musiques afin de permettre à tous de pouvoir jouer en ensemble.

Après les ensembles Irène Ginger nous a appris les pas de menuet, de bourrée et le pas grave utilisée pour la sarabande. Elle a montré beaucoup de patience et d'indulgence envers les garçons qui il faut bien le reconnaître n'étaient pas des plus doués. Le but n'était pas de transformer les musiciens en danseurs, mais de leur permettre de mieux comprendre comment la musique de danse était jouée à l'époque.

Les soirées étaient consacrées à différents exposés. Judith Kraft nous a tout dit sur la lutherie de la viole de gambe, on a même pu s'essayer à donner quelques coups de gouge dans une table de viole. Jean Michel Philibert a fait un exposé avec diapos sur la facture des archets. Irène Ginger nous a parlé de la danse à la cours de Louis XIV et de la notation Feuillet qui permettait à l'époque de la régence de noter les chorégraphies des danses avec une grande précision. Le stage s'est bien entendu terminé par un concert des stagiaires devant un public très nombreux avec au programme la Marche turque de Lully, Lachrimae de Dowland, du Marin Marais, du Finger etc...

vosre très humble et très dévoué serviteur,
Martin de Loye

Des DISQUES à DISCUTER ?

OPINIONS et CRITIQUES

Cette rubrique est à votre disposition comme forum d'opinions, bien que dans le domaine du goût les opinions peuvent dangereusement diverger. Les « critiques » de disques sont évidemment subjectives et ne sont que le reflet de nos propres passions, elles devraient surtout être une invitation à l'écoute.



John DOWLAND : Lachrimae or Seven Teares 1604 Fretworks Consort (enregistré en 1989)

Le consort **Fretwork**, né en 1986, poursuit une belle carrière avec l'aide de compositeurs contemporains (j'ai raté de peu cet été à Stockholm le concert où ils jouaient aussi de la musique moderne pour dix violes) Ils ont réalisé une quinzaine d'enregistrements qu'on a guère pu entendre en France, sauf peut-être la compilation bon marché «Portraits» (Music for Viols, Veritas-Virgin PM516, 1992) pour consort avec luth, orgue, quelquefois accompagnant un haute-contre. Cette compilation réunit Bevin, Byrd (magnifique *Ye Sacred Muses*, tombeau de T. Tallis), Dowland, Holborne, Lawes et Gibbons (étonnants *Go from my window* à 6 et un *In Nomine* à 5).

Les 7 Pavanes Lachrimae, enregistrées ici à la queue leu leu, avec à la suite les autres pièces bien plaintives (*Semper Dowland, Uptons Funerall* etc !) et de même style sont — je dois le dire — jouées de façon exacte mais strictement semblable et passablement ennuyeuse par effet d'accumulation. On aurait pu atténuer ce côté «gloomy» en faisant alterner les gaillardes plus réjouissantes du

même livre ...Il conviendra là d'utiliser la fonction 'au hasard' (random) de votre lecteur !

Dans les Pavanes, les tempi sont bien tenus grâce à un luth bien présent, la sonorité des violes est riche et plaisante. L'intonation est sans défaut mais la texture est un peu épaisse, les coups d'archet allongés, fondus et très liés donnant à l'ensemble une sonorité d'orgue où la distinction des cinq voix devient difficile. L'ornementation est discrète, (sauf un écart dans la très célèbre *King of Denmark Gaillard* !) mais comme en plus les nuances sont totalement absentes (comme le vibrato d'ailleurs) , l'émotion est contenue d'un bout à l'autre, c'est à dire plutôt sans passion, c'est peut-être le style anglais ? Heureusement les pièces vives de la fin viennent égayer ce disque fort louable au demeurant, surtout par son côté «référence».

Ce grand classique de Dowland a bien sûr été enregistré souvent : le Consort of Musicke d'A. Roley (1976, L'OI [12] 4523632), le Dowland Consort de J. Lindberg (1986, Bis - CD315), le Rose Consort (1993, AMON CD- SAR55), The Parley of instruments de P. Holman (1992, HYPE CDA66637) et bien sûr par Hespèrion XX (1988, ASTREE 8701). Pour mémoire, J. Savall offre une très belle sonorité aussi, peut-être une balance un peu plus transparente, avec des basses marquées sans effet tonneau. L'alternance de pièces lentes et vives est bienvenue, la dynamique bien réglée, la rythmique très dansante en particulier dans les gaillardes (merci le luth !). Le dessus de viole est joué avec un discret vibrato, mais se détache un peu trop de l'ensemble. On entend aussi souvent ce coup d'archet essoufflé (je veux dire avec soufflets < > !) qui semble la signature de cette école. En résumé une interprétation un peu plus chargée de passion que la précédente, mais les deux styles servent bien cette musique exceptionnelle.

Jean-Pierre BATT

Tobias HUME**Captain Humes Poeticall Musicke, 1607**
Volumes 1 et 2.

Les Voix Humaines avec S. Stubbs, P. Audet,
R. Poirier, F. Colpron, D. Taylor
Naxos 8.554126, et 8.554127, 1997

Voici une perle dans la discographie de la viole, et en plus bon marché ! Il faut entendre *My hope is revived* (n° 4 vol. 1) pour s'enthousiasmer à la fois pour le compositeur et les interprètes. Ceux qui n'ont pas encore eu le loisir de jouer Tobias Hume, militaire épris de viole, devraient vite parcourir ces partitions (éditées en facsimile par Traficante, Scholar Press, 1977) qui paraissent souvent secrètes et mystérieuses, en tous cas fort originales surtout par leur écriture en tablature et leurs titres ! Dans *The first part of Ayres, 1605*, où figure la célèbre pièce à deux archets sur une seule viole, on peut jouer à la suite *My Mistresse hath a pritty thing; She loves it well; Hit it in the middle; Tickell, Tickell; Rosamond; I'm falling; Tickle me quickly; Touch me lightly...*

Poeticall Musicke comprend principalement des pièces pour deux lyras-violons (ou luths) en tablature avec une basse (luth ou viole), mais aussi quelques pièces chantées (*Three Bass Viols and the Voice, with the Meane Lute to play the ground if you please*) et même une pièce de genre avec effets spéciaux (*The Hunting Song, to be sung to the Bass Viol*, N° 9 vol. 2). La page de titre du livre suggère huit possibilités d'instrumentation, illustrées et variées avec talent par cette équipe canadienne, avec au centre les deux violistes des "Voix Humaines", Susie Napper, Margaret Little et les deux luthistes, P. Audet et S. Stubbs. Le peu d'ornementation reste dans l'esprit de la musique pour Lyra-Viol (pas très lyrique ?), la prise de son sans concessions respecte bien le caractère un peu haletant de ces mélodies mêlées d'accords, la sonorité et l'équilibre sonore sont excellents, sauf peut-être dans les pièces jouées à deux luths et une basse laquelle ronronne un peu trop. Comme pour toute anthologie (je ne pense pas que Hume avait prévu de faire tout avaler en une seule fois !), il y a bien quelques longueurs et pas mal de répétitions, mais au prix où sont les disques Naxos, les deux font la paire !

Jean-Pierre BATT

Savall, l'ultime référence ?

J'ai ouvert une revue musicale récemment, pour guetter les sorties de disques de viole. Eh bien oui, l'enregistrement longuement attendu de Marais par notre président (Christophe Coin), est passé en revue. Le critique note : " Il est moins poétique, moins rêveur que Jordi Savall ". Ça m'a rappelé les critiques de mes propres disques ou ils disaient à propos des Pièces de Viole en manuscrit : " Les abîmes qu'il découvre ne sont peut-être pas aussi vertigineux que ceux d'un Savall jouant Hume ou DeMachy..." (pourtant j'ai souvent regardé vers le bas depuis le 110ème étage du World Trade Center!). Mais le ton change pour le disque suivant de Ditrich Stöeffken (ce compositeur obscur mais magnifique pour notre instrument) où le journaliste raconte : " Même Savall l'a oublié ". Quand même une référence directe à "la référence"!

Depuis, je suis assez épargné par ce que j'appelle "Savallesque ou non". Malheureusement mes collègues sont régulièrement soumis à cette comparaison, comme si Savall était le seul et unique violiste. Concernant les critiques des autres disques il est rare que pour le violoncelle, par exemple, la version de Pablo Casals soit la seule référence, ou encore la version de Heifetz la seule pour le violon. Nous accordons plus de possibilités d'expression et des approches différentes aux instruments modernes en général qu'à la viole de gambe. Et c'est là qu'est le danger! Si un seul interprète est le "gardien du saint Graal", les autres ne peuvent être que de mauvaises imitations. Puis l'instrument sera voué à l'oubli, comme si on répétait l'histoire, quand un Antoine Forqueray détenait la vérité, et que cette vérité disparaissait avec sa mort. Nous avons heureusement de plus en plus de nouveaux interprètes qui jouent et enregistrent une grande gamme de musiques pour notre instrument, sans oublier les grands comme Wieland Kuijken sans qui Jordi Savall serait sans doute resté violoncelliste. Ce jeu des comparaisons me rappelle les questions quotidiennes de mes enfants de 8 et 10 ans " Papa est-ce que tu préfères Coca-cola ou Seven up ? " ; " Quel est le meilleur luthiste du monde ? Hopkinson Smith ou Paul O'Dette ? " Il serait vraiment dommage que les critiques de nos journaux musicaux soient restés avec la mentalité d'enfants de 10 ans...

Jonathan DUNFORD

COURS & STAGES**Petites ANNONCES****PUBLICITÉS dans L'ECHO de la VIOLE**

Tarif par numéro :

Pleine page	FF 800
Demi-page	FF 400
Quart de page	FF 200
Huitième de page	FF 100

Dates limites d'envoi : 15 Octobre 15 Avril

VENDS Un archet pour Ténor de viole de facture allemande léger et direct 1000 FF.
Deux archets similaires de Daniel Latour - modèle début 17ème à hausse coincée- 3000 FF chacun.

Contacteur M. Muller, 01 42 38 36 92

VENDS une basse de viole à 6 cordes d'après Barak Norman d'Hubert Dufour, 1986, 26 000 FF

Contacteur D.A. au 03 85 38 38 44

BULLETIN D'ADHÉSION

La **Société Française de Viole** - Association Loi de 1901 (N° 853006) - est ouverte à tous ceux qui s'intéressent à la VIOLE de GAMBE, qu'ils soient musiciens professionnels ou amateurs, luthiers, musicologues, éditeurs etc... (*Statuts sur demande*)

NOM & Prénom

Profession*

Adresse*

Code Postal-VILLE*

Tél.* & Fax*

Messagerie / WEB*

Qualité violiste, luthier, musicologue

Je désire adhérer à la **Société Française de Viole**, j'accepte que mon adresse*, mon n° de tél.* / fax* soient communiqués aux autres membres de la SFV.

Date

Signature

* *Ad libitum* ou rayer les mentions inutiles.

Prière de joindre la cotisation de membre actif (100 Fr) par chèque postal ou bancaire à l'ordre de la S.F.V.
Envoyer à l'Association **SOCIÉTÉ FRANÇAISE de VIOLE**, 83 Bd Auguste Blanqui, F-750 13 PARIS
☎-Fax 33-(0)1 4580 2361 Banque : Société Générale Agence Halle aux Vins, Compte N° 00 501 277 -36